



Les Ecossais au Canada

Par JEAN LÉVÊQUE



Le comte de Lovat, du clan des Fraser, d'Ecosse, venu aux fêtes du III^e Centenaire, a trouvé métamorphosés en Canadiens-Français la plupart des Fraser qui s'établirent parmi nous vers 1764, après le licenciement du régiment formé d'eux.

Le marquis de Lorne avait déjà fait la même constatation pour les Campbell, autres Ecossais passés, os et chair, dans nos rangs et qui en plusieurs endroits—à Montebello, à la Pointe-au-Chêne, par exemple,—sont le plus souvent appelés *Camelle*.

Ecossais et Canadiens-Français ont été, dès le début, des amis, des voisins sympathiques. La Canadienne "aux yeux doux" n'a pas été lente à faire la conquête des galants *Macs*. De ces unions sont sortis, presque toujours, de beaux types notés, à la fois, pour l'intelligence, pour l'endurance et pour l'adresse.

Dans une courte étude sur ce même sujet, M. Benjamin Sulte disait: Des trois groupes qui forment ce que nous appelons "les Anglais", le plus ancien au Canada et le plus remarquable est le groupe écossais. Pour nous, Canadiens-Français, il est aussi le plus sympathique.

Les montagnards highlanders arrivèrent les premiers, formant le noyau solide de l'armée de Wolfe en 1759. A la paix, on les licencia, ils prirent des terres autour de Québec; leurs familles sont encore là, nom-

breuses et agissantes, mais ne parlant plus ni la langue gaélique ni l'anglais: la mère canadienne a imposé sa langue. Ils se sont fondus parmi nous et vivent de nos sentiments. Les uns se nomment Clendenning, McQuiyre, Fraser, Macfarland, etc., les autres ont pris des noms français; en un mot, ils se sont fondus en un même peuple avec nous. Tous ceux-là sont cultivateurs ou l'étaient, car de nos jours les Ecossais se sont assujettis à une grande variété de professions.

Le deuxième contingent arriva par familles isolées, peu après le traité de 1763 qui cédait la colonie de la Grande-Bretagne, et cette immigration s'est prolongée jusque dans notre siècle. Ces gens étaient des *Lowlanders*. Ils apportaient la connaissance de l'industrie. Nous leur devons le relèvement merveilleux du Bas-Canada au lendemain des désastres de la conquête. Très sympathiques à notre élément, ils n'ont jamais été en désaccord avec nous. Les difficultés que nous avons éprouvées, de 1763 à 1840, venaient parfois du gouvernement de Londres mal inspiré, le plus souvent des fonctionnaires anglais qui administraient nos affaires, la plupart du temps aussi de quelques rares marchands anglais qui voulaient faire tourner toutes choses au bénéfice de leur commerce.

Les Ecossais allaient plus largement, plus noblement en besogne. Ils exploitaient les richesses naturelles au Canada, ne tracassaient personne et amassaient des fortunes. Ils créèrent ou développèrent les chantiers de navires, l'exportation du blé, les corderies, les usines métallurgiques, la navigation à vapeur, l'élevage du bétail, l'industrie des